



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Corse | 2019

---

# Casalabriva – Sépulture mégalithique de Contra Maiò

Fouille programmée (2019)

Joseph Cesari et Kewin Pêche-Quilichini

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/53762>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Joseph Cesari, Kewin Pêche-Quilichini, « Casalabriva – Sépulture mégalithique de Contra Maiò » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 06 février 2021, consulté le 31 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/53762>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Casalabriva – Sépulture mégalithique de Contra Maiò

Fouille programmée (2019)

Joseph Cesari et Kewin Pêche-Quilichini

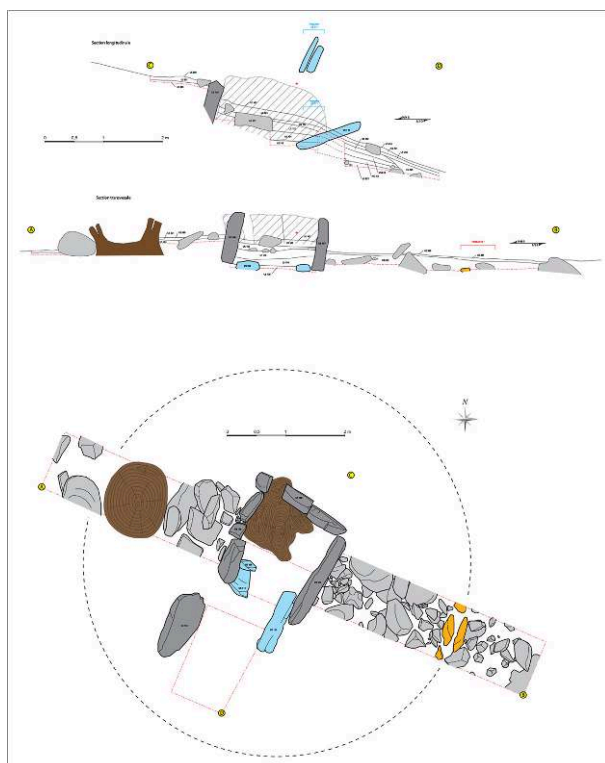
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Initiée en 2018, la fouille de la structure dolménique de Contra Maiò avait pour objectifs de nettoyer une chambre mégalithique, d'en dresser le plan et les coupes et d'en fouiller la moitié de la surface interne. Le nettoyage du secteur a fait apparaître la structure architecturale du monument, à savoir une chambre carrée délimitée par un chevet et deux orthostates, précédée d'un couloir, dont elle est séparée par un système original de compartimentage (fig. 1). Le monument est donc une sépulture mégalithique à antichambre (ou à vestibule-couloir), unique à l'échelle de la Corse, connu en Sardaigne et fréquent dans le midi de la France.

Fig. 1 – Coupes et planimétrie du monument

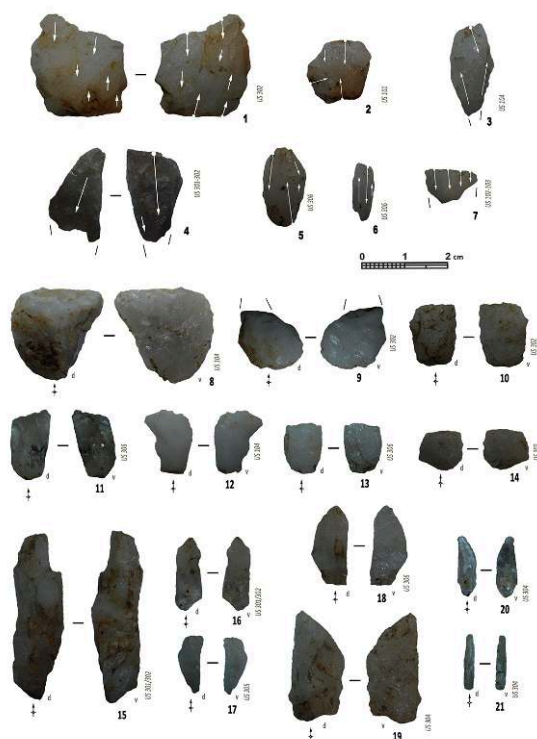


DAO : K. Peche-Quilichini (Inrap).

- 2 En 2018, la fouille de la moitié de l'espace interne de la chambre a permis d'identifier le dispositif de compartimentage décrit plus haut. À l'exception d'importantes racines, le colmatage de la chambre ne semble pas avoir subi de perturbation notable. Les couches sont disposées de façon subhorizontale et diffèrent peu dans leur composition géologique et granulométrique. Une épaisse dalle posée à plat, qui constitue peut-être le vestige d'une couverture effondrée, sépare les horizons anciens (utilisation) des niveaux récents (post-abandon). Ces derniers ont livré un tesson à mettre en rapport avec la proximité (30 m) d'un habitat du Bronze moyen (Punta di Contra Maiò). Les couches scellées par la dalle livrent quant à elles un mobilier homogène, composé de vaisselles céramiques, d'éclats lithiques et de nodules d'oxyde ferrique. Les tessons, très fragmentés, révèlent des utilisations du Néolithique moyen 2, faciès présien ou apparenté. L'industrie lithique est largement dominée par le quartz (fig. 2), mais sont présents également des matériaux importés (silex et obsidienne). La présence de nodules ferriques, en nombre, est plus originale. Leur composition chimique révèle jusqu'à 70 % de fer et des inclusions. Ces éléments ne semblent pas présents naturellement dans l'environnement immédiat. Leur introduction dans la sépulture est peut-être liée à l'utilisation de matières colorantes (rouges, en l'occurrence) en contexte funéraire. La datation radiométrique obtenue sur charbon de bois prélevé sur l'interface entre le niveau d'installation et la première utilisation (observée et conservée) permet d'affirmer que la tombe était déjà en fonction entre 4333 et 4224 av. J.-C., ce qui est conforme avec l'attribution chronologique des vestiges mobiliers. Cette phase permet de corréler les données obtenues sur plusieurs sites corses, notamment Monte Revincu, Renaghju, Monte Rotundu/Poghjaredda, Vasculacciu ou Tivulaghju, et sardes (Li Muri, Macciunitta), qui montrent une

émergence globale des mégalithismes insulaires autour du troisième quart du V<sup>e</sup> millénaire notre ère.

Fig. 2 – Industrie lithique sur quartz



1-7, nucleus ; 8-14, éclats ; 15-21, lamelles.

Clichés et DAO : J. Conforti (Université de Pise, CEPAM).

- 3 En 2019, l'opération a consisté à fouiller le couloir dans sa quasi-intégralité et à réaliser une tranchée transversale à la chambre, dans la zone d'extension du possible aménagement tumulaire. La stratigraphie du couloir montre une superposition presque parfaite avec celle observée dans la chambre. À la base du remplissage, il a néanmoins été possible d'observer un niveau (d'occupation ?) précédant la construction de la tombe, caractérisé par des mobiliers mieux conservés et également attribuables au Néolithique moyen. La datation des charbons de bois a fourni l'intervalle 5065-4904 av. J.-C., soit un intervalle apparemment légèrement plus ancien que le mobilier associé. Si la nature de cet établissement reste à préciser, le phénomène d'implantation de dolmens sur des sites déjà occupés semble un trait récurrent à cette époque dans le sud de l'île. Les sondages réalisés autour de la chambre semblent quant à eux confirmer l'existence d'un tumulus formé de dalles épaisses de granite, maintenu par un péristalithe de plan circulaire matérialisé par des dalles dressées.
- 4 L'existence de cette structure, observée sur une surface limitée, doit cependant toujours être considérée comme hypothétique en attendant une poursuite des travaux dans la partie nord du monument.

---

## INDEX

### **Année de l'opération : 2019**

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLPMvcK2ddp>

**sujets** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3S7IlydczN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0Krn6QJlhU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtTnlurfPgFb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtThu8wlnkhJ>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

## AUTEURS

### **JOSEPH CESARI**

CNRS, Lampea (UMR 7269)

### **KEWIN PECHE-QUILICHINI**

Inrap